

Parcours de foi

aux marges des cadres institutionnels

Approche descriptive et pistes
bibliographiques et spirituelles,
par Jean Hassenforder

www.temoins.com

Rubrique *Recherche et innovation*

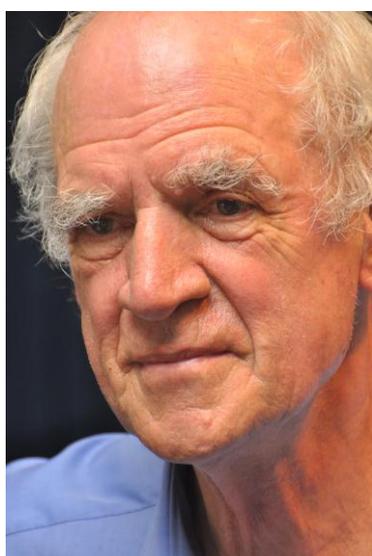
Journée du 16 novembre 2016

Dans notre société en mutation,

c'est la diversité qui prévaut. Diversité dans les orientations comme dans les rythmes d'évolution. Il y a aussi diversité dans les parcours de foi à l'intérieur ou à l'extérieur des cadres institutionnels et, dans les démarches, de celle du converti à celle du pèlerin, pour reprendre l'analyse, toujours pertinente de Danièle Hervieu-léger. Cette diversité des comportements religieux vaut aussi à l'échelle du monde. Nous nous situons ici dans le mouvement de la société occidentale qui, elle-même, n'est pas sans variantes. Dans ce contexte, « les parcours de foi aux marges des cadres institutionnels » nous paraissent être aujourd'hui une réalité significative. C'est une réalité familière à travers nos relations quotidiennes. C'est une réalité en croissance dans une approche historique et sociologique. C'est une réalité spirituelle qui induit la réflexion et le dialogue. Nous écoutons la parole de Jésus à une femme de Samarie : « Dieu est esprit. On l'adore en esprit et vérité » (Jean 4.24).

Journée d'étude du 26 novembre 2016

L'étude des « parcours de foi aux marges des cadres institutionnels » peut s'appuyer aujourd'hui sur un ensemble de recherches à l'échelle internationale telles que nous les avons progressivement rassemblées sur le site de *Témoins*. Nous pouvons donc analyser ce phénomène dans ses différents aspects : une histoire longue qui s'infléchit aujourd'hui, une description des pratiques, une approche spirituelle, un questionnement sur les actions à mettre en œuvre dans la prise en compte des besoins et des opportunités.



Charles Taylor, *L'Age séculier*,
Éditions du Seuil, 2011

Contextes socio-religieux en évolution.

Le phénomène s'inscrit dans une histoire longue, une tendance séculaire dans laquelle un mouvement d'individualisation se développe en des phases successives et débouche aujourd'hui sur une « autonomie croyante » (D Hervieu Léger). Selon Dominika Motak, la spiritualité post-moderne est associée à une culture individualiste. Dans les dernières décennies, depuis les années 1960, Charles Taylor met en évidence une inflexion nouvelle. « L'individualisation s'est déplacé sur un axe nouveau sans abandonner les anciens pour autant. En plus de l'individualisme moral/spirituel et instrumental, se répand désormais un individualisme « expressif ». Nous vivons désormais dans « un âge de l'authenticité ». « Chacun de nous a sa manière propre de réaliser son humanité. Il est important de trouver la voie et de vivre en accord avec elle, au lieu de se soumettre au conformisme avec un modèle inspiré de l'extérieur par la société, par la génération précédente, par l'autorité religieuse ou politique ». Dans la perspective expressiviste, « la vie ou la pratique religieuse auxquelles je prend part, ne doivent pas seulement relever d'un choix, mais doivent me parler, doivent avoir un sens par rapport au développement spirituel tel que je le conçois ». Dans le passé, le choix d'une église s'effectuait en fonction d'un ordre de croyances. Mais « si l'accent se déplace vers mon cheminement spirituel, aux pensées qui me viennent dans les langages les plus subtils qui font sens pour moi, alors le maintien dans tel ou tel cadre devient de plus en plus délicat ». « Dans le nouveau

Journée d'étude du 26 novembre 2016

régime expressiviste, notre lien au sacré n'est pas tenu de s'inscrire dans un cadre particulier plus large, Eglise ou Etat ». Une question introduite dans la dernière enquête sur les valeurs des européens effectuée en 2008 met en évidence un changement majeur d'attitude. Près de la moitié des français (47%) déclarent « avoir leur propre manière d'être en contact avec le divin sans avoir besoin des églises ou des services religieux ».



Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti*, Éditions Flammarion, 1999

L'individualisme religieux n'est pas synonyme d'égoïsme. Certes, selon les périodes et chez certains, on a pu constater des formes d'égoïsme. Frédéric Lenoir distingue trois étapes dans l'évolution : « L'individu émancipé », « l'individu narcissique », et depuis une quinzaine d'année, « l'individu global ». Aujourd'hui, dans une perspective holistique, la spiritualité peut être définie en terme de « conscience relationnelle » dans une relation avec soi-même, avec les autres, avec la nature, avec Dieu (David Hay). D'ailleurs, comme le fait remarquer D. Hervieu-Léger, la sociabilité joue un rôle important dans la recherche spirituelle. Si « les individus ont besoin de construire un récit qui puisse rendre compte de sa propre trajectoire, ils ont besoin de rencontrer des gens qui leur disent : cela fait sens pour toi, cela fait sens aussi pour moi. Ils ont besoin d'une relation de reconnaissance. Actuellement, des dispositifs de reconnaissance en réseau se développent massivement. Mais la relation avec les institutions a changé ». Cette autonomisation va de pair avec un recul caractérisé des institutions religieuses. Dans son livre sur la religion en Suisse, Roland Campiche considère le « désinstitutionnalisation » comme une caractéristique majeure de l'évolution intervenue au cours des dernières décennies. « C'est la perte d'influence des organisations religieuses dans les sociétés ».

Ces recherches nous permettent de situer « les parcours de foi aux marges des cadres institutionnels ». Manifestement, si ce phénomène est encore peu visible du point de vue des institutions, il est en phase avec le contexte socio-religieux tel que nous venons de le décrire.

Approche descriptive

Journée d'étude du 26 novembre 2016

Ces parcours se différencient dans leur rapport avec les cadres institutionnels. On pourrait distinguer deux grandes catégories : Les itinéraires de chrétiens qui se sont éloignés des églises ou les ont quitté ; des parcours où la foi apparaît en dehors d'une référence institutionnelle ou bien va à la rencontre de nouvelles approches spirituelles comme c'est le cas chez les « chercheurs spirituels » étudiés par Jean-François Barbier-Bouvet dans son livre : « Les nouveaux aventuriers de la spiritualité ».

Comme le montre l'enquête britannique publiée sous le titre : « Gone, but not forgotten », les motifs d'abandon de la pratique dominicale sont très divers. Mais les motivations spirituelles comptent pour beaucoup. A cet égard, la recherche du pasteur néozélandais Alan Jamieson est particulièrement éloquente. Et, dans son livre, « Chrysalide », il analyse ces parcours dans leur dimension spirituelle. On aimerait disposer d'une étude analogue dans la configuration du milieu francophone.



Eric-Emmanuel Schmitt, *La nuit de feu*, Albin Michel 2015

D'autres parcours naissent à partir d'une expérience spirituelle dans des contextes variés. Ce peut être à partir d'une rencontre dans un contexte chrétien. Dans son livre : « Something there », David Hay relate aussi des expériences de transcendance, empreintes d'émerveillement et de plénitude, qui interviennent spontanément en dehors de tout cadre établi, qui, pour certains, vont être le point de départ d'un parcours de foi. C'est à la suite d'une expérience spirituelle que Wolfhart Pannenberg a effectué tout un cheminement qui l'a amené vers une profession de théologien. Dans la même approche, on pourrait étudier le parcours de l'écrivain français Eric-Emmanuel Schmitt dans son livre : « La nuit de feu ».

On peut s'interroger également sur le potentiel spirituel actuellement ignoré, mais qui existe dans certains contextes et peut être le point de départ d'un parcours de foi. A cet égard, le témoignage d'une évangéliste anglaise, Yvonne Richmonds, est particulièrement éclairant. En 1990, ayant quitté toutes ses responsabilités ecclésiales, elle vécut, pendant dix semaines, une expérience étonnante. En effet, durant cette période, elle eut, chaque semaine, une rencontre avec une personne hors de

Journée d'étude du 26 novembre 2016

l'église. A chaque fois, la conversation déboucha sur un dialogue portant sur le domaine spirituel et elle aboutit à un mouvement de la personne vers Dieu, parfois jusqu'à un engagement dans la foi chrétienne sans que celui-ci s'inscrive dans une église classique. Ce potentiel spirituel est visible également dans des témoignages français comme celui de notre ami, Philippe Molla tel qu'il nous l'a confié dans une intervention mémorable à la journée de Témoins du 11 novembre 2014.

Pistes et propositions spirituelles

Diana Buttler Bass, *Christianity after religion: The End of Church and the Birth of a New Spiritual Awakening*, HarperCollins Publishing, 2012



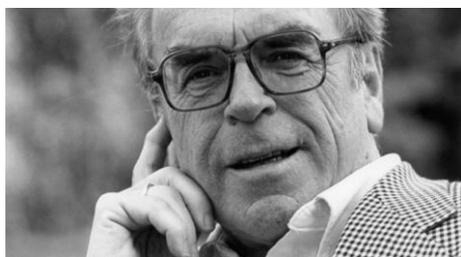
Ainsi, ces parcours de foi peuvent être envisagés selon un double pont de vue. Tout d'abord, ils apportent une dimension nouvelle qui vient élargir notre expérience chrétienne. Mais ils nous appellent aussi à la mise en œuvre de configurations nouvelles qui puissent les encourager et les soutenir.

Dans son livre : « Chrysalide », Alan Jamieson envisage ces parcours en terme de croissance vers une plus grande maturité de la foi. C'est une expérience débouchant sur de nouveaux horizons. De même, d'autres auteurs comme Harvey Cox ou Diana Butler Bass nous appelle à reconnaître l'œuvre de l'Esprit dans la nouvelle culture. Diana Butler Bass met en évidence une exigence spirituelle qui est en train de se manifester aux Etats-Unis, mais revêt un caractère international. Ainsi écrit-elle, « la foi expérientielle conjugue "l'individu en communauté" et un chemin spirituel librement choisi fondé sur des principes d'empathie et de compassion et jugé sur le critère de l'authenticité intérieure... Nous sommes appelés à suivre Jésus-Christ dans sa proclamation du Royaume de Dieu. L'adoration de Dieu va de pair avec une manifestation d'amitié et de joie qui se répand dans la vie sociale ». Citant Charles Taylor, l'auteure met en évidence un rapport entre désir d'authenticité et expression des convictions. « C'est une manière nouvelle d'être en société... »

Journée d'étude du 26 novembre 2016

Ces parcours de foi appellent la mise en oeuvre de nouvelles configurations qui puissent les soutenir et porter des fruits. Ainsi Alan Jamieson écrit : « Les notions de « pèlerin » et de « relais » me paraissent cruciales pour l'avenir de l'église. Et il propose la mise en oeuvre d'un « nouveau genre d'habitat spirituel ». A partir de la recherche de Jamieson, un réseau d'entraide et de partage est apparu. On note aujourd'hui un grand besoin de discernement et d'accompagnement spirituel. Cette mutation appelle des formes nouvelles de relation. Elles apparaissent dans le courant de l'Eglise émergente. Plus généralement, ces parcours de foi font appel à une grande variété de ressources plus ou moins suscitées et portées par les églises classiques ou en rapport avec elles. Il y a là un espace d'échange et de participation. On pourra également s'appuyer sur les ressources d'internet. La chercheuse américaine, Heidi Campbell nous montre en effet tout le potentiel de la révolution numérique. « Autrefois, l'identité religieuse était fixée une fois pour toute à partir d'une éducation religieuse ou d'un sacrement. Aujourd'hui, les gens voient que l'identité religieuse est quelque chose qui peut être négociée, que vous pouvez construire et réaliser. Ainsi les gens utilisent particulièrement internet et d'autres ressources pour chercher une communauté spirituelle... ». Internet permet aux gens « d'exprimer leur identité religieuse, d'expérimenter et de créer une identité commune qui soit libre par rapport aux contraintes institutionnelles. Les gens cherchent à créer un récit qui fasse sens au sujet de ce qu'ils sont ». Tout, par ailleurs, nous invite à penser qu'il y a également dans cette mutation l'apparition d'un nouveau paradigme dans une compréhension holistique de l'univers. En regard, nous avons besoin d'une réflexion théologique originale telle que celle qui est avancée aujourd'hui par Jürgen Moltmann.

Jürgen Moltmann, *Le rire de l'univers*,
Éditions du Cerf, 2004



Ce monde en mutation est aussi un monde confronté à des menaces et à des tourments. Cette situation peut entraîner des réactions grégaires, des pulsions identitaires, des autoritarismes. Cependant, dans l'histoire longue que nous avons rappelée, le mouvement vers l'individualisation est un axe majeur. Et d'ailleurs, on peut voir dans ce désir de

Journée d'étude du 26 novembre 2016

personnalisation un effet de la semence évangélique. « Dieu est esprit et on l'adorera en esprit et vérité » (Jean 4.24). Dans la mutation actuelle, en regard des menaces, on peut discerner également des promesses. C'est une théologie de l'espérance. C'est une théologie de L'Esprit à l'écoute de la Pentecôte. C'est une nouvelle vision de l'Eglise. C'est un appel à reconnaître l'œuvre de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Jean Hassenforder

Pistes bibliographiques

Documents parus ou à paraître sur le site de *Témoins*.

Contextes socio-religieux en évolution

« *L'autonomie croyante. Questions pour les églises. Propos recueillis auprès de Danièle Hervieu-Léger* » (2001). Publié en 1999, le livre : « *Le pèlerin et le converti* » reste aujourd'hui une source essentielle pour comprendre et analyser l'évolution socio-religieuse.

« Si la modernité entraîne l'existence d'une rationalité scientifique et technique « désenchantée », elle développe aussi des énormes incertitudes qui favorisent le développement des croyances... Le fait nouveau, c'est que les grandes églises ne sont pas en mesure de fournir des canaux, des dispositifs organisateurs des croyances...

Journée d'étude du 26 novembre 2016

Fondamentalement, ce qui est jugé important, c'est l'engagement personnel du croyant, c'est l'authenticité de sa recherche spirituelle. L'idée d'une conformité obligatoire à des vérités à croire qui seraient prescrites par de grandes institutions apparaît de plus en plus inacceptable....Les individus ont besoin de construire un petit système croyant personnel comme un récit qui puisse rendre compte de sa propre trajectoire. Pour construire un récit, ils ont besoin de rencontrer des gens qui leur disent : cela fait sens pour toi ; cela fait sens aussi pour moi. Ils ont besoin d'une relation de reconnaissance... Actuellement, des dispositifs de reconnaissance en réseau se développent massivement... L'autonomie croyante est vraiment le fait majeur de la modernité religieuse. Or le christianisme me semble bien placé pour faire face à cette question parce que d'une certaine façon, il a contribué à l'inventer...

<http://www.temoins.com/jean-hassenforder-lautonomie-croyante-questions-pour-les-eglises/>

« *Spiritualité post-moderne et culture de l'individualisme. Une transformation des mentalités selon Dominika Motak* » (à paraître) Présentation d'une étude de Dominika Motak, sociologue de la religion en Pologne sur les grandes étapes du processus d'individualisation et l'expansion de la spiritualité.

« *Le paysage religieux européen et la tendance à l'individualisation des sociétés. Questions pour les églises* ». Progrès de l'individualisation, mais variations importantes selon les ensembles géographiques.

<http://www.temoins.com/le-paysage-religieux-europeen-et-la-tendance-a-lindividualisation-de-societes-questions-pour-les-eglises/>

« *Tendances de fond dans un monde globalisé. La guerre des civilisations n'aura pas lieu* » de Raphaël Liogier ». Importance

Journée d'étude du 26 novembre 2016

et transformation du religieux à l'échelle planétaire. Les grands courants : fondamentalisme, spiritualisme, charismatisme.

<http://www.temoins.com/tendances-de-fond-monde-globalise/>

« *L'âge de l'authenticité. Un contexte nouveau pour la vie spirituelle et religieuse, selon le philosophe et historien, Charles Taylor* » (A paraître). Le développement d'un individualisme « expressif ». « Dans le nouveau régime « expressiviste », « chacun de nous a une manière propre de réaliser son humanité. Il est important de trouver sa voie et de vivre en accord avec elle, au lieu de se soumettre au conformisme avec un modèle imposé de l'extérieur par la société, par la génération précédente, par l'autorité religieuse ou politique ». Dans cette perspective, « la vie ou la pratique religieuse auxquelles je prend part, ne doivent pas seulement relever d'un choix, mais doivent me parler, doivent avoir du sens par rapport à mon développement spirituel tel que je le conçois. Cela nous entraîne plus loin... Si l'accent se déplace vers mon cheminement spirituel, aux pensées qui me viennent dans les langages les plus subtils qui font sens pour moi, alors le maintien dans tel ou tel cadre devient de plus en plus délicat ». « Le lien au sacré n'est pas tenu de s'inscrire dans un cadre particulier plus large : Eglise ou Etat ». Suite à une analyse historique et à une description de la situation présente, l'auteur s'interroge également sur l'offre à développer en regard : « Alors que l'éthique de l'authenticité peut facilement être associée à des modes religieux d'expression aux Etats-Unis, en Europe, les églises et la religion véhiculent encore une image de soumission et de conformité aux yeux de bien des gens...L'avenir de la religion nord-atlantique dépend pour partie des résultats combinés d'un ensemble de quêtes spirituelles et, pour une autre, des relations hostiles, indifférentes ou (on l'espère) symbiotiques qui se développeront entre ces recherches et les autorités religieuses traditionnelles, ce que R Wuthnow appelle les résidents et les chercheurs »

Journée d'étude du 26 novembre 2016

« *Emergence d'une nouvelle sensibilité spirituelle et religieuse. En regard du livre de Frédéric Lenoir : « La guérison du monde »*. Frédéric Lenoir distingue trois grandes étapes : « L'individu émancipé », puis « l'individu narcissique » et, depuis une quinzaine d'années : « l'individu global ».

<http://www.temoins.com/emergence-dune-nouvelle-sensibilite-spirituelle-et-religieuse-en-regard-du-livre-de-frederic-lenoir-l-la-guerison-du-monde-r/>

J Stolz, J Könnemann...*Religion et spiritualité à l'ère de l'ego. Profils de l'institutionnel, de l'alternatif, du distancié et du séculier*. Labor et Fides, 2015

« En se fondant sur plusieurs enquêtes représentatives et plus de 70 entretiens approfondis », les auteurs distinguent quatre types de relations au religieux-spirituel : l'institutionnel, l'alternatif, le distancié et le séculier ». Le changement du régime du religieux amorcé au cours des années 60 a favorisé l'affaiblissement des Eglises, le développement d'un « do it yourself » religieux et l'avènement des biens spirituels au rang des produits de consommation de masse ».

« *La transformation du champ religieux en Suisse. «La religion visible»* par Roland Campiche ». « La religion ne présente plus un visage uni, mais des visages qui expriment son insertion dans cette société différenciée et plurielle ». Dans cette approche, Roland Campiche distingue deux pôles : « un pôle « institutionnel » et un pôle « universel ». « A distance de l'institution, celui-ci obéit à des standards plus généraux et plus diffus, telle la référence à une puissance supérieure ou la pratique d'une méditation ou une prière plus personnelle.... Mais ces deux pôles ne sont pas antagonistes »

<http://www.temoins.com/transformations-champ-religieux-suisse/>

Journée d'étude du 26 novembre 2016

« L' émergence d'un nouveau paysage religieux en France. Croire sans appartenir ».

La nouvelle enquête sur les valeurs des européens effectuée en 2008, met en évidence l'installation d'un nouveau paysage religieux en France. En effet...on assiste aujourd'hui à un changement majeur : le passage de la prédominance de l'institution catholique à un contexte nouveau où s'imposent progressivement de nouveaux comportements exprimés par les sociologues en terme d' « autonomie croyante »... En réponse à une question nouvellement introduite, près de la moitié des français (47%) déclarent « avoir leur propre manière d'être en contact avec le divin sans avoir besoin des églises ou des services religieux ».

<http://www.temoins.com/lemergence-dun-nouveau-paysage-religieux-en-france-croire-sans-appartenir/>

Parcours de foi aux marges des institutions

« Croire hors les murs. Expériences du croire chrétien aujourd'hui », tel est titre du livre où Elizabeth Parmentier et Olivier Roy ont rassemblé un ensemble d'études sur les enjeux des différentes formes contemporaines du croire. 9 études de situation comme une marche vers Compostelle, une démarche d'artiste, un engagement écologique et spirituel...

Page facebook Témoins 19 janvier :

<https://www.facebook.com/Temoinsdelactualite/posts/956010007812295:0>

« Les Eglises face au défi d'une recherche spirituelle fluctuante ».

A partir de la réflexion de Danièle Hervieu-Léger dans son livre : « Le pèlerin et le converti », Frédéric de Coninck s'interroge. En suivant le chemin de Compostelle, il a rencontré de nombreuses personnes témoignant d'une recherche « profonde et sérieuse », mais éloignées d'une pratique

Journée d'étude du 26 novembre 2016

religieuse régulière. Et, par ailleurs, « il y a du pèlerin, du mobile, de l'appartenance en réseau dans chacun de nous ».

<http://www.temoins.com/les-eglises-face-au-defi-dune-recherche-spirituelle-fluctuante/>

« *La quête spirituelle en France. Une enquête sur les chercheurs spirituels* ». Cette enquête, réalisée par Jean-François Barbier-Bouvet est maintenant publiée sous forme de livre : « Nouveaux aventuriers de la spiritualité » (2015). C'est l'exploitation de 6000 réponses en provenance de personnes ayant suivi un stage, une session, une formation depuis au moins 5 ans. L'auteur se réfère à Louis Hourmand en distinguant trois sphères de la quête existentielle. « Le premier sous ensemble se fait jour au sein de la matrice chrétienne comme par exemple les évangéliques ou le mouvement charismatique. Le courant de l'Eglise émergente se situe en marge de cet ensemble. Le second sous ensemble emprunte à la fois à la tradition chrétienne et à d'autres traditions religieuses et aux dimensions psychologiques de la transformation de soi (Cette recherche est centrée sur ce groupe). La troisième sphère de la quête existentielle correspond à des démarches qui sont plus de la recherche du mieux vivre, de la sagesse, de la philosophie pratique de « la vie bonne ».

<http://www.temoins.com/la-quete-spirituelle-en-france/>

« *Pourquoi sont-ils partis ?* »

Enquête britannique auprès d'un échantillon de personnes ayant abandonné la pratique dominicale et publiée sous le titre : « Gone, but not forgotten » (Partis, mais pas oubliés). Variété des causes et des trajectoires (par exemple une disparité entre les propositions des églises et le degré d'évolution spirituelle de la personne)

<http://www.temoins.com/jean-hassenforder-pourquoi-sont-ils-partis-un-appel-au-changement/>

Journée d'étude du 26 novembre 2016

« Un accompagnement psychologique et spirituel. Parcours de Cécile Entremont, psychologue, animatrice et théologienne »

Cofondatrice d'une communauté chrétienne émergente dans les années 90, Cécile Entremont a poursuivi son parcours en s'engageant dans une recherche auprès de chrétiens distancés des structures traditionnelles de l'Eglise en soutenant une thèse de doctorat en théologie pratique : « Apprendre la fraternité. De l'intériorité à l'altérité. Evolution de petits groupes d'adultes aux frontières de l'Eglise de 1995 à 2005 ». Pendant quelques années, elle est appelée ensuite à présider les « Réseaux du Parvis », une fédération d'associations qui souhaitent donner d'autres visages à l'Eglise. Psychologue, au contact de personnes en recherche, Cécile s'investit actuellement dans l'accompagnement psychologique et spirituel.

<http://www.temoins.com/un-accompagnement-psychologique-et-spirituel-parcours-de-cecile-entremont-psychologue-animatrice-et-theologienne/>

« De l'intériorité à l'altérité. Evolution de petits groupes d'adultes aux frontières de l'Eglise »

Résumé de la thèse présentée par Cécile Lerebours Entremont à l'Université Marc Bloch de Strasbourg (Janvier 2008)

<http://www.temoins.com/de-linteriorite-a-lalterite-evolution-de-petits-groupes-dadultes-aux-frontieres-de-leglise/>

« Un itinéraire spirituel de la création artistique à la relation d'aide »

Fondée sur une expérience spirituelle, Valérie Bitz a suivi un chemin dans lequel la création artistique a joué un rôle important. Puis elle s'est orientée vers la psychologie et s'est ouverte à la relation d'aide qu'elle exerce aujourd'hui dans le cadre d'un organisme de formation : PRH. Un parcours de foi au contact de personnes en recherche.

Journée d'étude du 26 novembre 2016

<http://www.temoins.com/un-itineraire-spirituel-de-la-creation-artistique-a-la-relation-daide/>

« *Attentes et cheminements pour de nouvelles expressions chrétiennes au Québec. Interview de Pierre LeBel, coordinateur de Jeunesse en mission à Montréal* ». Pierre nous raconte son parcours de foi. Coordinateur de Jeunesse à Mission à Montréal, il a conscience de l'écart entre l'offre des églises et les attentes spirituelles. Face à cet enjeu, il est engagé dans la recherche et dans l'innovation.

<http://www.temoins.com/attentes-et-cheminements-pour-de-nouvelles-expressions-chretiennes-au-quebec-interview-de-pierre-lebel-coordinateur-de-jeunesse-en-mission-a-montreal/>

« *Alexandre Sokolovitch. Etre et faire Eglise aux marges des cadres institutionnels* ». Dans le journal « *Réforme* » (19 mai 2016), Philippe Bohlinger nous présente le portrait d'Alexandre Sokolovitch, c'est à dire le parcours de foi d'un « chrétien alternatif ». A 28 ans, il quitte son travail et, avec sa femme Marie, se déplace pendant trois ans à travers toute la France à la rencontre de milieux différents, notamment des groupes chrétiens de culture hippie. Il s'installe ensuite en famille dans une ferme de Bourgogne et fonde un collectif chrétien dans un écohameau, lieu d'accueil, pôle de ressourcement, assise pour des engagements sociaux et écologiques. Sur la page facebook de Témoins

<https://www.facebook.com/Temoinsdelactualite/posts/1047764301970198>

« *Au delà des Eglises. Des aspirations spirituelles en milieu professionnel* ».

Quelques semaines après son intervention à la journée de Témoins : « Chrétiens dans un nouveau monde » (11 novembre 2014), Philippe Molla nous a quitté, emporté dans un accident

Journée d'étude du 26 novembre 2016

de voiture en se rendant à son travail. Aux marges des Eglises, Philippe vivait une foi profonde en Jésus-Christ et portait un témoignage rayonnant auprès des gens qu'il rencontrait dans son travail. Son intervention (enregistrée en vidéo) a touché de nombreux participants : « Au delà des Eglises, des aspirations spirituelles en milieu professionnel »
<http://www.temoins.com/chretiens-dans-un-nouveau-monde-la-journee-du-11-novembre-2014/>

On pourra également lire un de ses articles sur le blog : Vivre et espérer : « D'une religion enfermante à la vie » :
<http://www.vivreetesperer.com/?p=1931>

L'apport de Philippe nous paraît aujourd'hui prophétique. Il nous accompagne

Pistes et propositions spirituelles

« *Parcours de foi aux marges des cadres institutionnels* » : c'est un phénomène spirituel qui est source de questionnements. Quels sont les apports de cette nouvelle manière de vivre la foi ? Mais aussi comment peut-on répondre aux besoins de ceux qui sont engagés dans cette vie en recherche ? On pourra se reporter à la littérature de recherche concernant l'Eglise émergente, très présente sur le site de Témoins. Aussi, dans cette bibliographie, nous mettrons davantage en évidence quelques documents pouvant éclairer ce phénomène.

« *Chrysalide. Les métamorphoses de la foi. Une ressource pour des chercheurs spirituels* ».

Très tôt engagé dans l'étude sociologique de l'exode de nombreux chrétiens quittant les églises évangéliques, le pasteur néo-zélandais, Alan Jamieson a apporté aux migrants un accompagnement spirituel. Son livre : « Chrysalide » (Empreinte, 2014) a été heureusement traduit en français par Hélène Guillois qui y a trouvé des réponses à ses propres questions. En effet, ce livre est particulièrement original, car il

Journée d'étude du 26 novembre 2016

étudie ce phénomène dans une approche spirituelle, celle d'une « métamorphose de la foi ». Ainsi, cet ouvrage traite du voyage de foi. « Les moments de cette crise sont souvent source d'amères déceptions et de profonds découragements. Mais ces chemins ne sont pas sans issue. Les crises de foi constituent de puissants leviers de changement qui permettent de se détacher du passé et de découvrir Dieu d'une manière nouvelle ». A partir de cette analyse, Alan Jamieson peut appeler le développement d'une dynamique d'accompagnement et la création de nouvelles formes d'église. « Les notions de « pèlerin » et de « relais » me paraissent cruciales pour l'avenir de l'Eglise. Et il propose la mise en œuvre d'un nouveau genre d'habitat spirituel.

<http://www.temoins.com/chrysalide-les-metamorphoses-de-la-foi-une-ressource-pour-des-chretiens-en-recherche/>

« La vie spirituelle comme une « conscience relationnelle ». Une recherche de David Hay sur la spiritualité d'aujourd'hui »

Dans son livre : « Something there », dans une approche scientifique, David Hay met en évidence l'existence d'une réalité spirituelle qui peut se manifester, entre autres, à travers des expériences de transcendance : « Vous est-il arrivé d'avoir conscience d'une présence ou d'une puissance que vous l'appeliez Dieu ou non, et qui est différente de votre perception habituelle ? » A partir de ces expériences, certains ont ensuite cheminé vers la foi chrétienne (comme par exemple Pannenberg, devenu un grand théologien). David Hay met également en évidence la présence d'une vie spirituelle chez les enfants et dans la vie des gens ordinaires. Apprenons ainsi à reconnaître la présence de l'Esprit. Les obstacles à cette reconnaissance sont liés aujourd'hui soit à une religion rigide, soit à une culture rationaliste. Cependant la montée actuelle d'une culture holistique ouvre de nouveaux horizons. David Hay définit la spiritualité en terme de « conscience relationnelle » (avec nous-même, avec les autres, avec la nature, avec Dieu). Cet ouvrage, trop peu connu en France, est un livre majeur.

Journée d'étude du 26 novembre 2016

<http://www.temoins.com/la-vie-spirituelle-comme-une-l-conscience-relationnelle-r/>

« *Annoncer l'Évangile dans un âge spirituel* »

Des recherches mettent en évidence la vigueur des aspirations spirituelles en Grande-Bretagne. En regard, de nouvelles manières de communiquer fondées sur l'écoute et le dialogue apparaissent. On lira le témoignage particulièrement significatif d'Yvonne Richmond, qui, habituée à un mode d'évangélisation traditionnel, est amené, dans un autre contexte, à découvrir le vécu spirituel des gens qu'elle rencontre, et adopte alors une nouvelle approche. « J'ai appris à voir l'œuvre de Dieu en tous et à travers tous dans des voies au delà de la raison ».

<http://www.temoins.com/annoncer-levangile-dans-un-age-spirituel/>

« *Chrétiens hors institutions. Un réseau d'entraide* ».

A partir de la recherche d'Alan Jamieson, comment un réseau d'entraide et de partage s'est créé pour proposer des relations et des ressources aux chrétiens hors institution. Un bel exemple qui peut nous inspirer aujourd'hui.

<http://www.temoins.com/chretiens-hors-institutions-un-reseau-dentraide/>

« *Quel horizon pour la foi chrétienne ? « The future of faith » par Harvey Cox* ». Harvey Cox, théologien à Harvard pendant plusieurs décennies, auteur de plusieurs livres marquants, de « La cité séculière » (1965) au « Retour de Dieu. Voyage en pays pentecôtiste » (1995), met en évidence le tournant actuel dans le vécu de la foi. Dans l'histoire du christianisme, il distingue trois grandes périodes : l'âge de la foi (les trois premiers siècles), l'âge de la croyance, et, aujourd'hui, l'âge de l'Esprit. « La religion a réémergé comme une dimension influente dans la vie au XXI^e siècle... Mais ce qui est entendu par religieux a

Journée d'étude du 26 novembre 2016

changé significativement. C'est la redécouverte du sacré dans l'immanent, du spirituel dans le séculier ».

<http://www.temoins.com/quel-horizon-pour-la-foi-chretienne-l-the-future-of-faith-r-par-harvey-cox/>

« La montée d'une nouvelle conscience spirituelle. D'après le livre de Diana Butler Bass : « Christianity after religion ».

A la suite des différentes phases de l'histoire religieuse américaine, l'auteur discerne une inflexion majeure à partir de 1995. C'est une émergence spirituelle qui évoque les anciens réveils, mais revêt une forme nouvelle et originale. La foi chrétienne se manifeste à nouveau comme une croyance expérientielle. En 1962, 22% des américains déclaraient avoir eu une « expérience mystique » ; 31% en 1976. En 2009, 48% disent avoir eu une rencontre mystique. « La foi expérientielle » conjugue « l'individu en communauté » et un chemin spirituel librement choisi, fondé sur des principes d'empathie et de compassion et jugé sur le critère de l'authenticité intérieure ». « Nous sommes appelés à suivre Jésus dans sa proclamation du Royaume de Dieu...L'adoration de Dieu va de pair avec une manifestation d'amitié et de joie qui se répand dans la vie sociale... ». Citant Charles Taylor, l'auteure met en évidence un rapport entre désir d'authenticité et expression des convictions. C'est une manière nouvelle d'être en société... ». En 2015, Diana Butler Bass a publié un nouveau livre : « Grounded. Finding God in the world. A spiritual evolution ». « Où est Dieu ? Plus là haut dans le ciel. Dieu est avec nous ». Cet ouvrage est présenté sur le blog : Vivre et espérer : « Dieu vivant, Dieu présent, Dieu avec nous dans un monde où tout se tient », conjointement avec un nouveau livre du théologien Jürgen Moltmann dont la pensée nous paraît éclairer la mutation actuelle.

<http://www.temoins.com/la-montee-dune-nouvelle-conscience-spirituelle-dapres-le-livre-de-diana-butler-bass-l-christianity-after-religion-r/>

<http://www.vivreetesperer.com/?p=2267>

Journée d'étude du 26 novembre 2016

« Quelle vie en église à l'ère numérique ? L'apport de la recherche anglophone : Heidi Campbell et Tim Hutchins ».

La nouvelle configuration « des parcours de foi aux marges des cadres institutionnels » se manifeste dans le contexte de l'ère numérique. On peut trouver dans cette situation un éclairage et des moyens pour une interconnection et des formes nouvelles de rencontre. Autrefois, nous dit Heidi Campbell, l'identité religieuse était fixée une fois pour toute à partir d'une éducation religieuse ou d'un sacrement. « Aujourd'hui, les gens voient que l'identité religieuse est quelque chose qui peut être négociée, que vous pouvez construire et réaliser. Ainsi les gens utilisent particulièrement internet et d'autres ressources pour chercher une communauté spirituelle... ». Internet permet aux gens « d'exprimer leur identité religieuse, d'expérimenter et de créer une identité commune qui soit libre par rapport aux contraintes institutionnelles. Les gens cherchent à créer un récit qui fasse sens au sujet de ce qu'ils sont ». De plus, internet offre des ressources nouvelles. Selon Tim Hutchins, à travers les églises en ligne, très actives dans l'univers anglophone, « les internautes bénéficient d'un accès constant à la prière, à des débats intelligents, à des prédications de haut niveau et à des amis qui les soutiennent, toutes choses que souvent ils ne trouvent pas dans les églises locales ».

<http://www.temoins.com/quelle-vie-en-eglise-a-lerenumerique-apport-de-la-recherche-anglophone-heidi-campbell-et-tim-hutchins/>

« Comprendre le christianisme émergent. Une recherche sociologique sur le mouvement de l'Eglise émergente ».

Dans cette recension, nous centrons notre renvoi à la recherche sociologique de Gerardo Marti et Ganiel Gladys (« The deconstructed church. Understanding emerging christianity ») sur la seule description de manière dont les communautés chrétiennes émergentes rencontrent les parcours de foi des gens en recherche. L'individualisation religieuse implique que « les individus développent leur identité religieuse à partir de sources variées, négociant les exigences des diverses institutions religieuses et s'appropriant leurs propres

Journée d'étude du 26 novembre 2016

convictions ». Les gens ont besoin de voir leur démarche reconnue. « Le mouvement de l'église émergente contribue à légitimer leur « genre » de christianisme à la fois sur le registre séculier et religieux. Ainsi, il oeuvre pour présenter la foi chrétienne comme « raisonnable », digne d'attention et de considération. « Le sacré de la religion est transféré au sacré des individus ». Cette individualisation, cette sacralisation de la personne découle historiquement d'une inspiration chrétienne. L'individualisme n'est pas un égoïsme. Il reste connecté à la sympathie pour la misère humaine et la dignité de l'être humain. « L'énergie de Dieu est perçue comme impulsant le travail des gens. C'est dire que Dieu oeuvre à travers les gens ». Le mouvement de l'Eglise émergente permet l'accomplissement religieux d'un individualisme coopératif.

<http://www.temoins.com/comprendre-le-christianisme-emergent-une-recherche-sociologique-sur-le-mouvement-de-leglise-emergente/>

« Des outres neuves pour du vin nouveau. Interview de Gabriel Monet, auteur de « L'Eglise émergente. Etre et faire Eglise en postchrétienté ».

Une vue d'ensemble sur l'Eglise émergente et sur sa dynamique. Thèse soutenue à la Faculté protestante de théologie (Université de Strasbourg) en juin 2013 et publiée chez LIT Verlag en 2014

<http://www.temoins.com/des-outres-neuves-pour-le-vin-nouveau-interview-de-gabriel-monet-auteur-de-leglise-emergente-etre-et-faire-eglise-en-postchretienite/>

Jean Hassenforder